

QUI RIDO IO

De Mario Martone

8 juin à 20h00

Ciné-club italien : Cineforum

En présence de Renato Berta



LES CINÉMAS
DU GRÜTLI

Titre original Réalisation Scénario

Qui rido io
Mario Martone
Mario Martone
Ippolita Di Majo
Renato Berta
Sergio Bruni
Tony Servillo
Cristiana Dell'Anna
Maria Nazionale
Marzia Onorato
Alessandro Manna
Salvatore Battista

Image Musique Avec

QUI RIDO IO

DE MARIO MARTONE

Italie - 2021 - vost - 133'

Naples, au début du 20e siècle, connaît un grand essor des salles de théâtre et Eduardo Scarpetta est l'auteur et comédien le plus en vue. Il a créé le personnage de Felice Sciosciammocca qui a détrôné Polichinelle, le masque napolitain par excellence. Parti de rien, il est devenu très riche grâce au théâtre qui est toute sa vie. C'est aussi la vie de sa vaste famille : femmes, maîtresses, enfants légitimes ou non, ils composent sa compagnie théâtrale. Un jour il décide de monter une parodie d'un drame de Gabriele D'Annunzio, le Poète par excellence à l'époque, et ses ennuis commencent...

Critique (...) Alla maniera di Eduardo (De Filippo), Martone sposta sul piano del 'palcoscenico' le definizioni del rapporto di Scarpetta con i suoi figli. L'artista napoletano incarna le abitudini da patriarca dentro un film che rileva l'abuso patriarcale, da cui nasce come un paradosso una bottega familiare e una quantità di testi e tessiture teatrali che si intrecciano, permangono, si ricorrono, si trasformano, si rigenerano fino a determinare nuove soluzioni.

Qui rido io tira un filo della trama misurando la propria invenzione drammatica con quel gioco combinatorio di napoletanità e respiro universale che furono le creazioni degli Scarpetta-De Filippo. A partire da **Morte di un matematico napoletano**, Martone crea a ritmo lento (qui vivace con brio) un'opera cinematografica ambiziosa, resistente, tragica, legata all'irredentismo della sua città natale dentro un paesaggio italiano (sempre) in ambascie. (...)

—**Marzia Gandolfi, mymovies.it**

(...) À l'évidence, le spectateur n'est pas naturellement porté à sentir de l'empathie pour ce patriarche qui pêche par hybris, mais **Qui rido io** est en réalité un film sur De Filippo, Eduardo Peppino et Titina, sur leur initiation à l'art théâtral, l'origine de leur énorme passion et de leur dévouement à cette forme – un hommage rendu encore plus évident par les photos d'eux qui défilent au générique de fin du film. Comme les films biographiques précédents de Martone, **Qui rido io** part d'un dispositif classique, mais auquel il ajoute la légèreté de la comédie. Il ne mécontentera pas ceux qui s'attendent à un récit emblématique sur l'art, le pouvoir, la trahison et la passion, surtout qu'il est porté par une troupe composée de grands interprètes, par la musicalité du dialecte napolitain, qui semble avoir été créé pour être récité, par la somptueuse scénographie de Giancarlo Muselli et Carlo Rescigno ainsi que par les costumes d'Ursula Patzak, par les teintes ambrées des images filmées par le maestro suisse Renato Berta, et enfin par les très belles chansons d'époque.

—**Camillo De Marco, cineuropa.org**